

Compte-rendu du 29^e colloque annuel de TESOL-France, 26-28 novembre, 2010, Télécom ParisTech

C'est toujours un plaisir et un honneur d'assister au colloque de cette association amie, dont la richesse et la diversité des interventions ne peut qu'impressionner toute personne qui s'intéresse à la langue anglaise et à son enseignement. La préoccupation principale de la majorité des congressistes, essentiellement (mais pas seulement) des enseignants d'anglais d'origine anglo-saxonne, est simple : comment améliorer ses pratiques pédagogiques ? La passion pour la langue anglaise et pour l'enseignement est tangible non seulement pendant les ateliers et pendant les plénières, mais aussi pendant les échanges moins formels.

Cette année, TESOL-France a été fier (à juste titre) d'accueillir l'éminent David Crystal, le chercheur en linguistique le plus connu du Royaume-Uni. Auteur de plus de cent ouvrages sur le langage, son amour de l'anglais et l'étendue de ses savoirs sur la langue anglaise dans toutes ses manifestations sont évidents, mais son vrai talent est de rendre ses recherches non seulement abordables, mais réellement divertissantes. Lors de sa conférence, intitulée *Language Play: from Babble to Scrabble* (qui est le titre de son dernier livre), il était évident qu'il s'amusait autant que son public. Son fils, Ben Crystal, n'a pas choisi de suivre le chemin du chercheur, mais celui de l'acteur, mais on sent le pédagogue en lui également, et il cherche à travers ses livres et les ateliers qu'il anime partout dans le monde, à rendre l'œuvre de Shakespeare accessible à un public d'aujourd'hui. Sa conférence plénière, "*Shakespeare on Toast*", était une tentative de « nous décapiter et de remplacer nos têtes du 21^e siècle par des têtes du 17^e siècle »... Le troisième conférencier, David A. Hill, enseigne l'anglais depuis plus de quarante ans, forme des enseignants depuis presque aussi longtemps, écrit des manuels, des livres de fiction et des poèmes, souvent pour des apprenants en anglais. Ses recherches portent essentiellement sur la lecture, et sa conférence fut plutôt un atelier sur l'utilisation du livre, du *roman*, en cours de langue. L'ambition de ses objectifs et l'envergure des tâches qu'il propose autour de ce thème incitent depuis quatre décennies des milliers d'individus dans le monde entier à prendre plaisir à lire dans une langue qui n'est pas la leur.

Mais ces illustres individus ne font pas que travailler dans la vie, ils savent aussi se divertir. Le vendredi et le samedi soir, avant de sortir pour continuer les échanges autour d'une table dans un restaurant parisien, ce furent les conférenciers eux-mêmes qui donnèrent le ton de la soirée : comédie, poésie, musique.

Les ateliers, plus de cinquante au total, sont très souvent participatifs dans les colloques de TESOL-France, c'est-à-dire que les conférenciers posent et répondent à des questions, discutent et sont amenés à jouer le rôle des apprenants de langue ou même parfois à apprendre quelques mots d'une langue telle que le hongrois ou le japonais.

Enfin dans la cafétéria et dans le grand hall d'accueil de ParisTech ont été affichés vingt posters (principalement de jeunes chercheurs) et autant de stands d'éditeurs et d'autres commerciaux. Les posters furent l'occasion pour de jeunes chercheurs et pour des chercheurs chevronnés de partager leurs travaux et d'échanger avec d'autres chercheurs et enseignants dont certains étaient venus de très loin (le Canada, les Etats-Unis, l'Afrique, la Russie, la Chine pour ne nommer que quelques pays).

Pour finir ce compte-rendu, je voudrais remettre ma casquette de président pour inciter ceux et celles d'entre vous qui enseignez l'anglais à assister à ce colloque l'année prochaine. Il a lieu tous les ans au même moment et au même endroit, il n'y a pas de thème et il attire près de deux cents participants. Je

vous garantis que vous ne le regretterez pas et que vous en repartirez avec de nouvelles idées et de nouveaux amis qui changeront votre vie pour toujours !